

## 15 septembre : Naissance de Charles de Foucauld

### Ce que le pape François a dit à propos de frère Charles...

Charles de Foucauld, peut-être comme peu d'autres, a deviné la portée de la spiritualité qui émane de Nazareth. Ce grand explorateur abandonna en hâte la carrière militaire, fasciné par le mystère de la Sainte Famille, de la relation quotidienne de Jésus avec ses parents et ses proches, du travail silencieux, de la prière humble. Regardant la Famille de Nazareth, frère Charles discerna la stérilité du désir de richesse et de pouvoir ; il se fit tout à tous par l'apostolat de la bonté ; attiré par la vie érémitique, il comprit qu'on ne grandit pas dans l'amour de Dieu en évitant la servitude des relations humaines. Parce que c'est en aimant les autres qu'on apprend à aimer Dieu ; c'est en se penchant vers son prochain qu'on s'élève jusqu'à Dieu. À travers la proximité fraternelle et solidaire avec les plus pauvres et les plus abandonnés, il comprit que, finalement, ce sont eux qui nous évangélisent, en nous aidant à grandir en humanité.



*(Veillé de prière en préparation au synode sur la famille, 3 octobre 2015)*

La sainteté est faite d'une ouverture habituelle à la transcendance, qui s'exprime dans la prière et dans l'adoration. Le saint est une personne dotée d'un esprit de prière, qui a besoin de communiquer avec Dieu. C'est quelqu'un qui ne supporte pas d'être asphyxié dans l'immanence close de ce monde, et au milieu de ses efforts et de ses engagements, il soupire vers Dieu, il sort de lui-même dans la louange et élargit ses limites dans la contemplation du Seigneur.

La prière, précisément parce qu'elle s'alimente du don de Dieu qui se répand dans notre vie, devrait toujours faire mémoire. La mémoire des actions de Dieu se trouve à la base de l'expérience de l'alliance entre Dieu et son peuple. Puisque Dieu a voulu entrer dans l'histoire, la prière est tissée de souvenirs. Non seulement du souvenir de la Parole révélée, mais aussi de la vie personnelle, de la vie des autres, de ce que le Seigneur a fait dans son Église.

Si nous reconnaissons vraiment que Dieu existe, nous ne pouvons pas nous laisser de l'adorer, parfois dans un silence débordant d'admiration, ou de le chanter dans une louange festive. Nous exprimons ainsi ce que vivait le bienheureux Charles de Foucauld quand il disait : « Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui. »<sup>1</sup> Il y a aussi, dans la vie du peuple pèlerin, de nombreux gestes simples de pure adoration, comme par exemple lorsque « le regard du pèlerin se fixe sur une image qui symbolise la tendresse et la proximité de Dieu. L'amour s'arrête, contemple le mystère, le savoure dans le silence. »<sup>2</sup> (Extrait de « La joie et l'allégresse », 147-155)



<sup>1</sup> CH. DE FOUCAULD, *Lettre à Henry de Castries*, Notre-Dame des Neiges, 14 août 1901.

<sup>2</sup> V<sup>ème</sup> CONFERENCE GENERALE DE L'ESPISCOPAT LATINO-AMERICAIN ET DES CARAIBES, *Document d'Aparecida*, 29 juin 2007, n. 259.